

moi. Je sais qu'il est bon, pour moi et pour tous, que j'aie mangé et m'en sois nourri, qu'une connaissance se soit formée dans la matrice nourricière d'une ignorance<sup>275(\*\*)</sup>. Il m'avait semblé que cette substance ou ce karma, une fois transformé en connaissance, ne laissait aucun résidu, qu'il disparaissait. A vrai dire, j'ignore ce qu'enseigne à ce sujet la tradition hindouiste ou bouddhiste - s'il y a pour elle une loi de "conversation du karma" (similaire à celle de la conservation de la matière), laquelle loi ne serait aucunement affectée par les processus vitaux créateurs de l'ingestion, la digestion, l'assimilation.

Par scrupule de bienséance, je viens d'escamoter, parmi ces "processus vitaux", **l'excrétion**. Celle-ci est pourtant (au même titre que la mort de l'organisme entier) un processus-clef de recyclage de ce qui a été absorbé, retournant dans le cycle infini de transformation de la matière organique "morte" en matière organique vivante, par quoi éternellement la vie renaît de la mort<sup>276(\*\*\*)</sup>.

**Note 156<sub>1</sub>** ◇ (30 février) Ce "pattern" a fini par se rompre avec le groupe ultime n° 12, qui comporte hélas ! **six** notes, portant le total de notes qui composent "La clef du yin et du yang" à 62. J'avais prévu qu'il y aurait **huit** notes dans ce groupe "Conflits et découverte", ce qui aurait été en accord avec le critère de totalité, et aurait porté le nombre total de notes composantes à  $64 = 8 \times 8 = 4 \times 4 \times 4$ , qui est aussi le nombre d'hexagrammes du Yi King ! J'ai été désolé que mon expectative ne se réalise pas, mais n'ai pas voulu pour autant "tricher" et inclure dans "La clef du yin et du yang" les Jeux notes consacrées à la visite de Pierre Deligne chez moi, dont la place naturelle me semble plutôt dans la suite de "La Cérémonie Funèbre", se plaçant **après** "La clef...".

Je reste cependant sur un sentiment d'insatisfaction au sujet de ce groupe n° 12, la seule des douze parties de "La clef. . ." qui ne me laisse pas sur une impression **d'unité** d'inspiration et de propos. Ce défaut d'unité me semble dû, non au thème "Conflit et découverte" lui-même, mais à l'irruption d'événements étrangers (et par moments, perturbants) en cours de réflexion.

(7 mars) En relisant la nuit dernière la réflexion du 14 janvier que j'avais groupée dans une note (n° 162) appelée "conviction et connaissance - ou la passation"<sup>277(\*)</sup>, j'ai senti une dissatisfaction avec ce nom. D'une part le titre "principal" et le sous-titre n'avaient pas l'air, "au coup d'oeil", de s'assembler - en fait, ils correspondent, l'un à un premier et l'autre à un troisième "mouvement" dans la réflexion, lesquels par eux-mêmes sont sans lien apparent : description du processus de l'éclosion d'une connaissance (sous forme d'une **conviction** subite), et évocation de la chaîne sans fin et de la "passation" du karma, d'une génération à l'autre, et d'une personne à l'autre. De plus, le contenu le plus intimement personnel, le contenu "névralgique" pour ma propre personne, lequel faisait la substance du "deuxième mouvement" de la réflexion (et avait été d'ailleurs la "passerelle", faisant passer du premier mouvement au troisième) - ce contenu crucial n'apparaissait pas dans le nom choisi. (Il n'y a d'ailleurs pas de doute pour moi que ce subreptice escamotage n'est nullement l'effet d'un pur hasard. . .) Comme les trois thèmes me paraissent importants chacun par lui-même, et que je ne voyais poindre aucun nom ni double-nom "bien venu" qui les évoquerait tous les trois, j'ai fini par comprendre que le mieux serait de scinder la note en trois, avec un nom suggestif pour chacune séparément : "Conviction et connaissance", "Le fer le plus brûlant - ou le tournant", "la chaîne sans fin - ou la passation (2)" (n°s 162, 162', 162").

C'est après-coup que je me suis rendu compte, soudain, que par cette opération, dictée (pour ainsi dire) par la substance même de la réflexion, venait de se résoudre du même coup la dissatisfaction "esthétique" que je traînais depuis près de deux mois, alors que cette douzième et dernière partie de "La clef du yin et du

<sup>275(\*\*)</sup> Pour des réflexions qui vont dans ce même sens, voir la fin de la note "Le cycle" (n° 116'), et notamment le dernier alinéa de celle-ci.

<sup>276(\*\*\*)</sup> Au sujet du cycle de la vie et de la mort, voir aussi la note "L' Acte", n° 113.

<sup>277(\*)</sup> C'était aussi la dernière note de "La clef du yin et du yang".